SPELUNCA

BULLETIN D'INFORMATION

GROUPE SPELEO CHARLEROI

Fleurs Flore

99, Av. E. Vandervelde
CHATELET
Téléphone 38.23.65

vous présente un choix incomparable de fleurs toujours fraîches



Transmettez vos fleurs partout dans le monde par le Service Hélios

Le spécialiste du moteur DIESEL et 2 TEMPS

H. LUDWIG

25, Rue de la Tourelle
GILLY-HAIES
Téléphone 32.10.07

(En face de la petite poste)

ÉLECTRICITÉ AUTOMOBILE
DÉPANNAGE
RÉPARATIONS DE TOUS VÉHICULES
Essence Super et 2 temps Gulf
Soudure Autogène

S. P. R. L.

MASUREEL

CHATELET - TÉL. 38.04.66

Triple Noël - Super Noël - Stella
Guiness - Pale-Ale - Scotch - Amstel
Eaux et Limonades Chaudfontaine et
Verigoud - Soda - Orange
Mandarine - Citron

Galerie Léon

130, Chaussée de Lodelinsart
GILLY Tél. 82.25.27

GRAND CHOIX DE VETEMENTS

Confection Générale d'Articles pour Motocyclistes

TOUS les ARTICLES pour CAMPER
Tentes - Matelas - Sacs à dos
Sacs de couchage, etc...

PRIX IMBATTABLES

Pour pensionnés, invalides, mineurs, familles nombreuses
10 o/o DE RISTOURNE

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

présente

"S O U S - T E R R E" N°1 I966.

==========

Réunions du groupe : tous les jeudis à I9 heure

Académie de musique, rue du Collège, CHATELET.

Président : Raymond LISEN, rue E.Jaquet, 3, CHATELET.

Secrétaire : Rolande BOUCHER, 2I, Place J.GUIOZ, CHATELET

Trésorier : Raoul BOUCHER, rue St Blaise, 23, CHATELET.

==========

Publication et rédaction : Y.Van Bellinghem

==========

Dans ce numéro, vous lirez en page :

3- Sommaire

4- Le billet du Président

5- Inventaire de nos activités - Nos jeudis culturels

Pour information.

6- Rapport des activités.

II-Camping du Trou d'Aquin les 2I/22/23 janvier I966

I4- Les montagnes.

==========

Les articles insérés dans "Sous-Terre", sont sous l'entière responsabilité de leur auteur.

==========

Nous rappelons aux membres et aux amis du groupe que les dessins humoristiques sont de notre ami A.DESCHOENMACKERS

==========

La correspondance est à adresser à Rolande BOUCHER, 2I, place Jean Guioz, CHATELET.

==========

Les publications sont adresser à Raymond LISEN, rue F?JAQUET, 3, CHATELET.

==========

Abonnement à "Sous-Terre", 50,-Frs par an.- Quatre numéros.

C.C.P. 663879, ou auprés desmembres du groupe.

==========

LE BILLET DU PRESIDENT

Il y a quelques jours, la commission spéléo-secours de la F.S.B. représentée par Mrs André Slagmolen, se trouvait à Charleroi afin de nous présenter un film sur le sauvetage en grotte, tel qu'il est pratiqué en Grande-Bretagne.

Bien sur, de petits ennuis techniques créèrent quelques perturbations, mais le film, de bonne qualité, nous dévoila les aspects particuliers de la spéléologie anglaise. Un de ces aspects est bien entendu l'eau, car contrairement à chez nous, du moins pour ce que j'ai lu et vu, je déduis que leurs grottes sont beaucoup plus actives que chez nous. Quant au sauvetage, il semble que le procédé soit le même que nous, équipe de première intervention, de surface, radio, ambulances, etc... Seul le matériel diffère quelque peu, une chose a notamment attiré mon attention, c'est le modèle standart des éclairages, en effet, tout les sauveteurs emploient la batterie de mineur, lampe de longue durée, économique à l'usage, peut être un peu lourde, mais tellement pratique.

Mrs Slagmolen nous présenta également quelques dias prises en Yougoslavie lors du congrés et un film sur le colloque de Han-s-Lesse.

Après une telle soirée, je pense qu'il y a quand même des conclusions à tirer : tout d'abord que la F.S.B. exécute le programme qu'elle c'est assigné, c'est à dire sortir de son isolement, ensuite il y a aussi André Slagmolen qui se dévoue sans compter depuis de nombreuses années.

Une autre conclusion de cette réunion : elle permit aux trois clubs de Charleroi ainsi que le club de Floreffe de se rencontrer c'est un fait qui mérite d'être signalé, car il est rare de réunir les équipes différentes afin de discuter d'un sujet bien particulier

Quant à moi, j'espère que de tels contacts se renouvelleront dans l'avenir, qu'ils seront fructueux et grandement facilités par le centre d'information du Hainaut qui est en cours d'élaboration.

x
x x x
x

INVENTAIRE DE NOS ACTIVITES.

8	janvier	: trou des Nutons à Flavion
9	"	trou Manto et trou St Etienne
I6	"	Grotte de Hierge Vaucelle
23	"	camp souterrain au trou d'Aquin
30	"	Bouffioulx
6	février	: Bouffioulx, trou du Château
I3	"	prospection dans la région de Jamiolle
20	"	trou Wéron
26	"	grotte de Bourtenbourà Jawaigne
6	mars	: Récupération de poutres pour le refuge
I3	"	trou d'Aquin
20	"	escalade à Bouffioulx
26	"	visite du C.A.B. à Bouffioulx
27	"	grotte de Tilff

NOS JEUDIS CULTURELS.

20	janvier	: Christian Van Espen parle des cristaux
I7	février	: Discussion pratique sur les noeuds
I0	mars	: Serge nous parle de la musette de secours.

POUR INFORMATION

Qui s'en serait douté ???...qui l'aurait cru capable???... etpourtant c'est bien vrai!!!...Bernard vient d'épingler un nouveau ruban à sa boutonnière, il fait maintenant partie de la société des papas. Et oui, sa femme lui a donné un fils.
Félicitations et bonne continuation.

23 janvier :

Ce W.E. avait été choisi par quelques mordus pour faire un camping à l'intérieur du trou d'Aquin, ils se retrouvèrent donc à sept (Bernard, Henri, Christian, Robert, Cécile, Hélène, Serge)dans la salle de minuit où le camp fut dréssé. Le lendemain, Jacques, Suzanne et moi-même, sommes allés les rejoindre. Notre arrivée fut accueillie par les sons incohérents d'un transistor en état de crise, d'un diner presque cuit, et d'un désordre indescriptible. Après la collation, le camp fut démonté, et les sacs (combien nombreux) furent remontés vers la surface.
Après s'être débarbouillés, tous les participants se sont déclarés satisfaits de cette sortie.

RAYMOND.

6 Février :

Les fouilles entreprisent au trou des château se sont poursuivies comme d'habitude, avec toutefois moins de participants qu'aux sorties sportives. La récompenses de nos efforts n'étant pas encore pour cette fois, il faut donc continuer.

I3 février :

La prospection dans la région de Jamiolle à bien eu lieu, mais elle connut peu de succés en raison de la pluie a caractère national dont nous fûmes gratifié ce jour-là.

Participants : Jean Deflandre, Arlette, Aimée, Serge.

5 et 6 février :

Sur proposition d'André Guillaume, c'est la grotte de Bourtenbour à Jawaigne qui doit recevoir notre visite. Vu la douceur exceptionnelle du climat en cette saison (± IO degrés) nous sommes donc partis le samedi, le logement étant assuré dans unegrange, chez les beaux-parents d'André. Que Monsieur et Madame Sauvage trouvent ici l'expression de nos plus vifs remerciements.

Après une nuit qui ne fût troublée que par les ronflements sonores de deux ou trois énergumènes, les cloches de Cornevilles du crû et les hurlements d'un chien, c'est donc frais et dispos qu'à 7h30 nous sommes debout. Le déjeuner expédié à la vitesse desmachoires des concurrents, le couchage replié, c'est finalement à 9h30 que nous quittons Felennes en direction de la grotte que nous trouvons d'ailleurs sans difficulté, il faut dire que nous sommes guidés par André.

Cette grotte qui se trouve dans la vallée du Hilau, se trouve à 6 ou 7 mètres du lit de la rivière, qui ne coule d'ailleurs qe par intermitence, car un point d'absorbsion qui se trouve en amont, boit littéralement la rivière, qui a pourtant un débit très conséquent.

Quant à la grotte elle-même, c'est une grotte sèche (ou presque) composée d'une galerie unique d'une vingtaine de mètres de long et légerement sinueuse, la largeur est de à 2 mètres sur un de haut. Le bout de la grotte est composé d'un boyau relativement étroit et dont le bout se termine par un laminoir très large. Nous y avons entrepris des travaux de déblaiement, car il nous semble qu'il se pourrait qu'il y ait une continuation. Pour se faire, nous avons ouvert une tranchée qui nous permet de progresser assez aisément du moins sur quelques mètres. Il est bien évident qu'une séance de travail sera encore nécessaire afin de savoir s'il y a lieu de persévérer car cette cavité, malgré ses dimensions réduites, pourrait nous réserver des surprises, car il ne serait pas impossible qu'il y ait une relation hydroligique entre la grotte et la perte qui se trouve en amont. La prochaine sortie nous donnera peut-être quelques éclaircissements.

Participants : A.Guillaume, Henri, Serge, Bernard, Monique, Cécile, Robert, Jean et Jacques Deflandre, Arlette, J.Boucher Rolande, Michel, Roland et votre serviteur.

RAYMOND.

6 mars :

L'activité prévue pour ce dimanche dû être annulée, car des achats importants de bois effectuès la veille nécessitèrent l'emploi des effectifs à leurs déménagements qui se fit le matin, l'après-midi

fût consacré à l'escalade à Bouffioulx.

13 mars :

C'est en nouvelle recrue que je prend part pour la première fois à une véritable sortie spéléo, et comme je ne suis pas le seul nouveau, les dirigeants ont donc choisis le trou d'Aquin pour faire nos premières armes. Nous sommes une bonne dizaine, la séance de préparation terminée, nous nous dirigeons vers la grotte ou nous recevons les dernières consignes. Le groupe se divise en deux, une équipe va visiter l'ébouli d'entrée à fond, elle nous rejoindra d'ailleurs plus tard après la trompette. Après ce premier regroupement, nous repartons avec le Président qui nous conduit à la boite aux lettres, ce qui m'intrigue d'ailleurs assez, car je suis facteur. La difficulté passée, nous nous retrouvons tous dans la salle de minuit. Après le casse-crûte et la pause, nous terminons la visite et le retour a lieu sans incident.

Je dois dire que j'ai été assez impressionné par la grandeur de certaines salles et par la béauté de quelques passages et la diversité des obstacles. Je crois que je suis conquis à la spéléo, tant pour le sport que pour les copains que j'y ai trouvé.

A quand la prochaine?

EDMOND.

20 mars : Activité à Bouffioulx.

Bravo et félicitations, je crois qu'il est rare que les sites de Bouffioulx eurent autant de fedèles admirateurs. Tous plus ou moins lechèrent les rochers, en goutèrent la saveur, en mouillèrent les voies, en grattèrent les pentes abruptes avec autant d'agilité que des singes. Nous faisons un fameux zoo. D'un côté des taupes d'un type particulier (les spéléos) de l'autre, des voltigeurs, des mouflons, des jongleurs des artistes et j'oserais même ajouter à ce palmarés, des Dieux de l'escalade.

Pardonnez ce mot impur au précédent, nous furent des diables envoutés pour les uns et cascadeurs pour les autres. Les absents eurent tort, et vous serez avec moi; unanime à l'affirmer, pas vrai!

Présents : Raymond, Raoul, Paulette, Jean, Arlette, Jacques, J.Chavepeyer, Edmond, Freddy, Jacky, Serge, Daniel, Cécile,

DIRIGÉE PAR FERNAND VAROCQUIER

LA LIBRAIRIE «AUX LOISIRS»

120, Rue du Mayeur - CHATELET

TIENT A VOTRE DISPOSITION SES RAYONS DE :

Spéléologie et Sciences connexes
Activités sous-marines
Education populaire
Plein Air et Sports
Enfants et Scoutisme

et toute la Librairie en générale. Nous sommes spécialisés dans la vente de LIVRES NEUFS A PRIX RÉDUITS. — Avant d'acheter, consultez-nous.

Envoi franco à partir de 500 F. Téléph. 07-38.29.27

COIFFEUR DAMES

★

De Roover

30, Chaussée de Lodelinsart
GILLY - Téléph. 32.68.56

Permanente froide à partir de 125 f. tout compris

Ouvert tous les jours de 8 à 20 h.
et le Dimanche jusque Midi

PHOTO-CINE

R. CHAUSTEUR

GILLY 4-BRAS
TÉL. 32.62.08

✲✲✲✲

Le spécialiste de la photo et du ciné

CONFIANCE
RAPIDITÉ
SOINS

Léon Vancopenolle

Rue des 7 Actions, 45

GILLY *Tél. 31.21.16*

BOIS POUR CONSTRUCTION
MENUISERIE - INDUSTRIE

Unalit

Isolant

Contreplaqué

Portes Standards
Moulures

Remise à domicile gratuite

Le plus grand choix de Meubles

PRIX D'USINE

Tout le monde en parle
VOUS DEVEZ LES VOIR

Le **RELAX** *pas comme les autres*

Monté sur roulettes et mousse latex
Tous tissus — Tous coloris

A UN PRIX RENVERSANT

Fabrique de Meubles

MARABOUT

50, Rue Wautelet - Tél. 32.58.40
GILLY Sart-Culpart

MEUBLES MODERNES,
CLASSIQUES, DE STYLE

3 camions circulent dans tout le pays

PAPETERIE-LIBRAIRIE

L. Bolens-Ombelets

157, Chaussée de Lodelinsart
GILLY (Haies)
(face aux Houillères Unies)

Périodiques et hebdomadaires
Toutes les fournitures classiques de 1ère qualité pour :

Athénée, Ecole Moyenne, Industrielle, etc.

SERVIETTES EN CUIR

Articles de dessin des meilleures marques
Stylos Réservoirs
Machines à écrire et à calculer
« *OLIVETTI* »

Garnitures en cuir de bureau
Albums TINTIN et SPIROU
Jeux LEGO — Pronostics
Timbres FN

ATELIERS

Emile MEURICE Fils et Cie

S.P.R.L.

★ ★

CHAUSSÉE DE RANSART
GILLY
TÉLÉPH. (07) 32.55.85

FOURNITURE ET TAILLAGE
D'ENGRENAGES

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
RÉPARATIONS

Hélène, Michel, Amilcar, Pepino, Vincent, Danielle, Robert, Nicole, Victor, Marcelle, Henry, Bernard et votre serviteur

René GUILLARD.

26 mars :

C'est sous une pluie bien de chez nous que la section du Hainaut du C.A.F. nous a rendu visite, il ne fût pas fait grand chose, en raison du temps, espérons que le soleil sera au prochain rendez-vous.

27 mars :

L'activité c'est bien déroulée comme prévue, mais contrariée en partie par le mauvais temps.

Les présents étaient : Serge, Jean Chavepeyer, Michel, Vincent, Danielle, Paulette et moi-même.

L'activité proprement dite a débuté vers 15h30, car nous avons bénéficié d'un rayon de soleil, qui sécha partiellement la roche, mais qui restait quand même assez grasse.

Comme voies, il y eut le Pic de Lierre, La Française, les Rosiers La Petit et quelques diverticules. Et ainsi la journée se termina vers 20h30.

Nous avons eu cinq invités qui sont venus s'ajouter à notre groupe et ont grimpés le pic de Lierre avec Jean Chavepeyer en tête.

La journée s'est passée dans la camaraderie la plus complète, à noter les dispositions de Serge, qui a lui seul a coupé le bois avec lequel nous nous sommes chauffés toute la journée.

Jacky.

27 mars :

C'est sous une pluie battante que Jacques, mes deux fils et moi-même, sommes arrivés à Tilff. Très cordialement reçu par l'équipe spéléo tilffoise, nous nous installons pour la nuit dans ce qui reste de la maison des jeunes qui fût détruite par un incendie.

Après une soirée froide mais sympathique, une bonne nuit, etc...

c'est fin prêt que nous nous retrouvons devant l'entrée de la grotte où nous rejoignons Bernard, Henri, Cécile et Hélène, qui sont arrivés dans la nuit.

C'est sous la direction de Gérard Lecocq, que Jacques et moi avons fait la visite de la grotte qui est à la fois jolie et impressionnante, personnellement, la partie qui me plût le plus, fût le parcours de la rivière. Cette visite fût rendue très agréable par les explications et le parcours que l'on nous fit faire. Il est certain que nous y retournerons.

Je remercie l'équipe spéléo tiffoise pour son accueil et en particulier Mr et Mme Lecocq qui ont bien voulu se transformer en bonne d'enfants.

RAYNOLD LISE.

NOUVELLES DE LA FEDERATION

La F.L.S. qui vient de tenir son A.G. vient de prendre quelques dispositions qui pourraient avoir des effets bénéfiques dans les mois à venir au profit de tous les spéléos. Tout d'abord une aide plus réaliste au club, un programme de publication dont une partie a déjà été réalisée par la parution d'un bulletin et d'une feuille d'information. La constitution d'une liste de conseillers scientifiques et la création de centres d'informations régionaux, qui doit être une action soutenue et encouragée par tous les clubs, car c'est dans leurs intérêts.

Le programme doit être réalisé et bien en place avant la fin de cette année, car il a l'avantage d'être simple et efficace, mais il est nécessaire que tout le monde collabore à ce travail, ce qui n'est pas tellement difficile, je crois que la devise belge "L'Union fait la Force" peut être d'application.

LA REDACTION.

Camping du Trou d'Akin les 21/22/23 janvier 1966.

Bernard et Henry étaient partis vendredi soir pour préparer notre campement de samedi.
Nous ne savons hélas pas par quel hasard ils y sont parvenus car la pétrolette de Bernard ne répond pas toujours à l'appel du coeur de ce brave troglodyte.
Quoi qu'il en soit, nous sommes partis, Cécile, Hélène, Christian, Serge et moi-meme samedi soir.
Après quelques péripéties, nous roulâmes en direction de Mont S/Meuse; l'ambiance était bonne car Serge avait hélas emporté son poste de radio.
Enfin, après 1 heure de voyage nous sommes arrivés tous en bon état à cette petite ferme de Mont S/Meuse où Bernard et Henry nous attendaient avec impatience.
Nous nous changeames rapidement et nous prîmes alors la direction du Trou.
Je me dois de porter à votre connaissance que ces coquins de Bernard et Henry nous firnes tourner en rond plus d'un quart d'heure et de plus à travers champs parmis une boue épouvantable.
Finalement, nous nous sommes retrouvés à l'entrée du trou et tous nous plongeames dans cette eau glacée avec le sourire jaune bien sur et pour les filles surtout, et la joyeuse descente commença.
Cheminant à travers salle, couloirs et étroitures, trainant nos sacs avec gaieté de coeur.. surtout notre ami Serge qui avait comme toujours un sac énorme et de plus son poste de radio
Nous arrivâmes à l'endroit critique de la grotte, à cette fameuse cascade ou Cécile voulut absolument prendre une douche avant de continuer la descente.
Mis à part ce petit caprice de Cécile, nous arrivâmes finalement dans la salle de minuit ou était établi notre campement.
Ici, je dois féliciter Bernard et Henry pour leur travail car les tentes étaient très bien situées et agréablement aménagées.
Nous nous débarassâmes de nos salopettes et nous nous installâmes autour du lumogaz afin de nous sécher un peu.
Sur cet entrefait, Bernard notre cuistot nous prépara une famouse soupe au pili-pili, pendant ce temps, Serge, ce petit délicat, mangeait seul (l'horrible avard) ses petites préparations dont il à le secret.
Ensuite, le souper terminé, nous discutâmes de choses et d'autres.
Et sur quelques payardes, nous nous couchâmes.
Le réveil fut sonné par le poste de radio de Serge que Christian avait allumé.
Tous, nous nous tirâmes pesamment de nos sacs de couchage et nous déjeuneames assez rapidement.
C'est à ce moment que survint notre bon président accompagné de Suzanne et de Jacques Deflandre, nous discutâmes ensemble et l'heure du dîner nous surpris toujours là.
Notre cuistot nous prépara alors un de ces petit cassoulet maison; c'est à ce moment que la corrida commença, QUI aura les saucisses? une véritable bagarre de pique-assiette s'en suivit et le malheureux Henry dut se contenter de quelques misérables haricots.
Après ce dîner fastidieux et quelques instants de repos, nous commencâmes le démontage des tentes, ce fut un travail laborieux car nos estomacs lourdement chargés nous gênaient horriblement!!!

..../....

Ensuite clopin clopant, nous remontâmes bien à regret ce magnifique trou et bien sur il fallut de nouveau repasser à cette belle cascade ou naturellement Cécile et Zuzanne voulurent de nouveau prendre une douche avant de remonter; j'ose espérer qu'elles gardent toute deux un souvenir impérissable de cet adorable bain.
Après mille difficultés, nous arrivâmes enfin à l'air libre, nous refîmes le chemin à travers champs et enfin après avoir changé de tenue, nous allâmes tous boirent un verre pour nous remettrent de nos émotions.
Le voyage retour se passa agréablement entre chants et blagues et sur de grandes discussions.

Votre dévoué serviteur,

R. Des-pouy.

Trou Saint-Etienne et Trou Manto le 9 janvier 1966.

Participants : 1 - voiture : Bernard
Henry
Christian V.
Cécile

2 - voiture Robert
Serge
Christian B.
Rolande

H. de départ.....9h15'
H. d'arrivée.....10h30'
H. de descende.....11h
H. de remontée.....15h15'

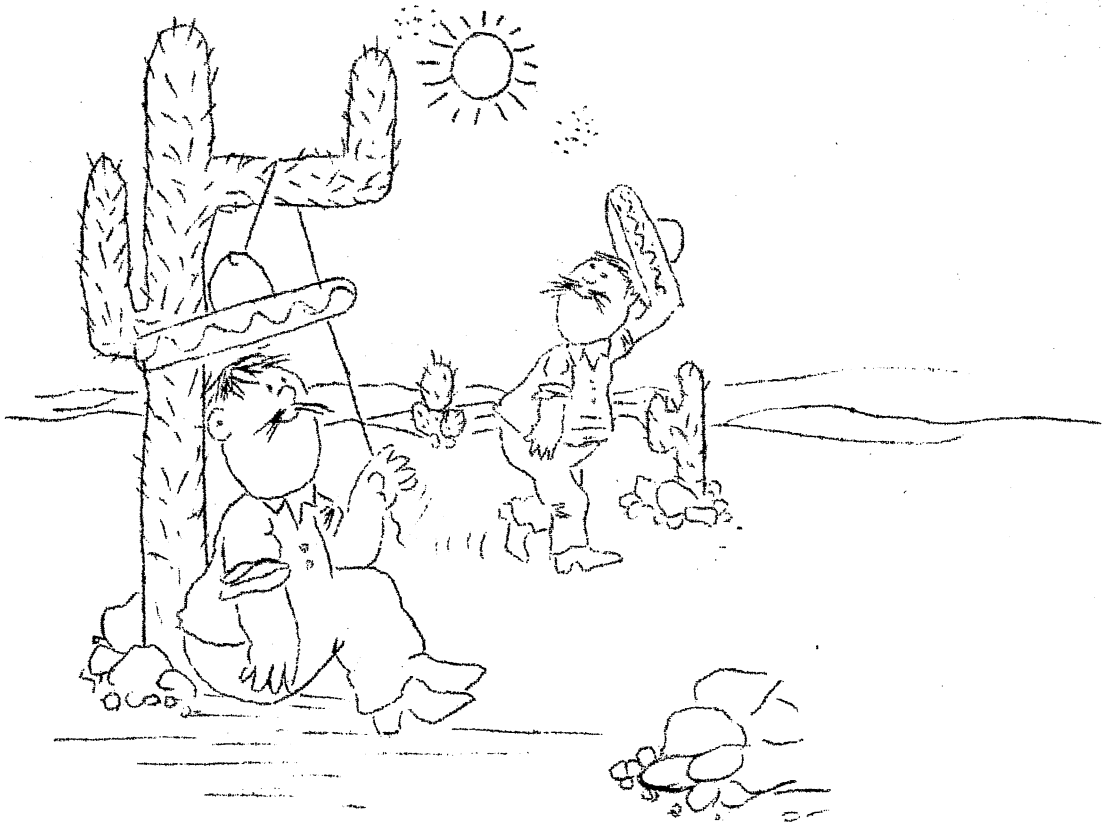
Détails :

Robert et moi, sommes arrivés à 8h45' chez Rolande, point de rassemblement, nous étions les premiers. Vers 9h, Bernard, Henri et Cécile arrivèrent. Nous partons à 9h5' en direction de Bouffioulx pour aller chercher Christian V., on attend 5' et nous filons vers Ben-Hain, sur la route de Bouffioulx, nous rencontrons Serge qui roule à fond de train, nous stoppons, Serge range sa voiture sur le trottoir et embarque avec nous. Aucun incident en cours de route.
Nous arrivons à Ben-Hain à 10h30' c.à.d. 30' après Bernard.
On le retrouve avec son équipe au café du Trou Manto où ils boivent sur le compte d'Henry, lequel avait perdu un pari avec Bernard, nous nous installons et Rolande fait un premier casse-croûte.
A 10h45', nous vidons les lieux en direction du trou, Robert dû garer sa voiture à l'entrée du sentier, le pot d'échappement étant trop bas, Bernard lui, à continué.
Robert, Serge te moi nous équipons à l'extérieur tandis que Rolande s'apprête à l'intérieur de la voiture.
On rejoint la voiture de Bernard et toute l'équipe au complet nous grimpons jusqu'à l'entrée du St. Etienne; Rolande nous guide dans le trou qui était relativement sec, elle nous fit visiter quelques salles.

../....

Arrivés à la jonction du Manto et du St Etienne, qui était légèrement humide, Rolande passe la première non sans rouspéter car elle éponge une grande quantité de flotte.
Aussitôt passée, je la suis et arrive de l'autre coté presque sec, Robert suit et arrive aussi humide que Rolande.
Les autres passent sans difficultés à l'exception de Bernard qui se coince quelques minutes à cause de sa batterie.
Nous visitons quelques salles , puis une descente à l'échelle ou Rolande ne trouvait plus les échelons.
Rolande trempée de la tête au pieds veut remonter, Robert et moi l'accompagnions vers la sortie.
On file tous les trois à la voiture stationnée à l'entrée du sentier, nous nous changeons puis nous avançons la voiture près de la rivière pour nous laver un peu et Serge nous rejoint.
Nous nous installons et commençons à manger lorsque la voiture de Bernard arrive avec Cecile au volant.
Bernard, Henry et Christian V. en descendent et sautent sur une boite de conserve que Serge vient d'ouvrir, la boite avalée par le trio, Henri et Christian V. regagnent leur voiture, Cécile démarre sans attendre Bernard qui courre jusqu'au café du trou à environ 100 mètres.
Il réembarque et nous repartons vers Bouffioulx où nous arrivons, c.à.d., Rolande, Robert, Serge et moi, 30' après Bernard.

Christian BOTTRIAUX.



L E S M O N T A G N E S

§ I. ORIGINE DES MONTAGNES.

DEFINITIONS : Une montagne (du latin mons, montis, montana, toute élévation du sol) est une éminence considérable du sol s'élevant au-dessus des parties environnantes. - Des montagnes qui se suivent en se touchant par la base forment une chaîne, et on appelle système un ensemble de chaînes limitées par des plaines ou des mers.

L'altitude (en latin altitud, en celtique alt, hauteur) absolue d'une montagne ou d'un point quelconque de sol est sa hauteur au-dessus du niveau de la mer. - L'altitude absolue du mont Blanc est de 4810 mètres; mais son altitude relative est seulement de 3810 mètres au-dessus de la vallée de Chamonix, située elle même à 1000 mètres d'altitude absolue.

Le relief (du latin relevarè, relever) des montagnes s'exprime sur les cartes, soit par le procédé des hachures tracées dans le sens des pentes et d'autant plus ombrées que les pentes sont plus fortes; soit par des lignes horizontales dites courbes de niveau ou courbes hypsométriques, accompagnées d'une cote marquant l'altitude de base des terrains enfermés dans la courbe.

STRUCTURE : Dans le sol des montagnes, comme dans celui des plaines, la géologie nous montre à côté des de terrains plutoniens éruptifs, tels que les granits, des terrains disposés en couches ou strates, résultat de la sédimentation ou du dépôt au fond des mers anciennes.

Mais alors que ces couches ont dû se former horizontalement et dans les fonds, on les trouve redressées, plissées, repliées sur elles-mêmes ou renversées, de telle sorte que parfois les plus anciennement formées, les terrains primaires, surmontent les secondaires ou les tertiaires, et que les terrains plutoniens eux-mêmes, partis de la base de la série, s'élèvent au faite des plus hautes montagnes.

FORMATION : La formation des montagnes, attribuée autrefois uniquement à la poussée verticale d'une force interne ou volcanique, est due en général au ridement ou aux plissements produits dans l'écorce terrestre lorsque celle-ci s'est resserrées, pour suivre la contraction du noyau

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ARGENTERIE

Louis PATIGNY

32, RUE SOLVAY

BOUFFIOULX

Atelier de Réparations

TÉL. 38.33.93

Soyez prévoyant, faites vos provisions de Pommes de Terre.

Adressez-vous à une maison de confiance

Graineterie des 4-Bras

13, Ch. de Lodelinsart
GILLY
Téléph. 31.33.16

Toujours de la marchandise saine, des meilleures provenances (triée à la main)

Service livraison impeccable

Remise en cave

Horlogerie - Bijouterie

GENEVROIS

20, CHAUSSÉE DE LODELINSART
GILLY

Montres : LONGINE - PONTIAC
OLMA - LAUREAT - JUNGHANS

Toute la Bijouterie Or
GRAVURE GRATUITE

PENDULES EN TOUS GENRES
Spécialiste du métier

Diplômé d'une Ecole d'Horlogerie Suisse

Le Photographe

Alb. Chavepeyer Fils

PORTRAITISTE

REPORTAGES pour MARIAGES
ARTICLES et TRAVAUX D'AMATEURS

18, Place du Marché
CHATELET
Tél. 38.25.21

A l'Escarpin Moderne

D. Falise-Rulens

167, Ch. de Lodelinsart

GILLY-HAIES

Tél. 32.25.30

★

Chaussures et pantoufles

des meilleures marques

★

Timbres Monéta

La Maison

Michaux-Renuart

18, Rue de la Montagne

CHATELET

Vous propose :

LES MEILLEURS VINS
LES LIQUEURS LES PLUS FINES

plus de cinquante marques de
CIGARES et CIGARILLOS

Venez voir son choix incomparable
d'Articles Cadeaux

Pipes et Briquets de grandes marques

SILVER-MATCH - RONSON
POLLY-GAZ - POPPEL-FEUDOR

GROS DÉTAIL

F. VAN MECHELEN

9, Chaussée de Ransart

Tél. 32.84.62 **GILLY**

Le Spécialiste de l'Accordéon

Parents : confiez vos enfants dans une école sérieuse

Instrument donné gratuitement en location pendant 3 mois aux élèves désireux d'apprendre l'accordéon.

ceci sans option d'achat

Instruments vendus
aux prix officiels

Notre devise : Bien faire

Spécialiste de :

Camping, Foot-Ball
Basket-Ball, Tennis
Jeu de Balle, etc...

★

Armes et Munitions
Ateliers de réparations
Petite Aviation

TOUT POUR LES SPORTS

Maison fondée en 1870

DINSART-SPORTS

FABRICANT

Rue du Commerce, 9

CHATELET **Tél. 38.07.21**

central en voie de refroidissement, et cela à la façon d'une pomme qui se ride en se désséchant.

Dans cette poussée latérale ou bilatérale, qui se décompose en mouvements horizontaux et verticaux, les roches granitiques, comme les terrains stratifiés les plus durs, se sont brisées (failles et cassures) tandis que les couches plus plastiques, moins résistantes, se sont repliées sur elles-mêmes "comme une étoffe qu'on froisse", pour atteindre en élévation et en replis l'espace qui leur manquait en surface. Le Jura, par exemple, serait d'un dixième plus large si ses replis étaient étalés horizontalement. Chevauchant ainsi les unes sur les autres, les portions de l'écorce terrestre soulevées ont constitué les montagnes, alors que les parties affaissées ont formé les dépressions terrestres et sous-marines.

Ainsi se sont constituées les chaînes de montagnes telles que les Alpes et les Pyrénées, dont les allures très diverses attestent de nombreux remaniements, et des soulèvements répétés qui les ont surélevées.

Par contre, il résulte des érosions subséquentes que la hauteur des montagnes est en raison inverse de leur âge: ainsi le relief ardennais, de 600 mètres d'altitude, et le Plateau d'Auvergne, qui en a 1500, sont de l'époque primaire, tandis que les Pyrénées, bien plus élevées sont de l'époque secondaire, et que les Andes, dépassant 6000 mètres, se soulèvent encore de nos jours. La raison en est que l'action érosive est moins avancée pour ces dernières.

De la poussée latérale même; il résulte que les deux versants d'une chaine de montagnes sont inégalement inclinés, et que le plus abrupt est celui qui fait face à la plus forte dépression. Ainsi les Andes, soumises à une poussée ou retenues par un obstacle vers l'est, tombent à pic vers l'ouest; comme l'Himalaya, repoussé par le massif central du nord, s'est dressé au midi. Les Pyrénées et le Caucase ont leurs abrupts au nord, les Alpes au sud et le Jura et les chaînes de l'Afrique à l'est.

Les montagnes volcaniques, remarquables par leur forme généralement conique et de provenance souterraine, ont un mode de formation spécial, comme nous l'avons vu plus haut.

§ 2. DEMOLITION DES MONTAGNES.

MODELE DES MONTAGNES. On donne le nom de formes structurales ou tectoniques à celles qui résultent de la genèse même de l'écorce terrestre et de ses dislocations anciennes. Ces formes se retrouvent en général au fond des Océans, conservées à l'abri de l'air; tandis que sur les terres émergées elles ont été plus tard modelées, ou modifiées par l'érosion des agents atmosphériques, jointe à l'action de la pesanteur.

L'eau courante, surtout lorsqu'elle est resserrée dans des rigoles qui le rende torrentielle, agit avec une puissance énorme, qu'elle doit à sa force vive, à sa vitesse acquise, plus encore aux graviers ou matériaux solides entrainés, véritables outils capables de ronger les roches les plus dures.

Ainsi ont été creusés les ravins, les gorges, les vallées plus ou moins longues et profondes qui découpent les chaînes de montagnes en châînons secondaires, et bordent les plateaux en talus qui, vus d'en bas, simulent des montagnes, comme en Ardenne.

DEMOLITION : Rien de plus étrange, mais rien de plus exact que la destruction constante des montagnes et des continents par les agents externes, principalement par l'eau, qui fait fonction de niveleur universel.

Non seulement les eaux ravinent les montagnes, mais encore, en s'infiltrant dans les couches inclinées perméables et friables, qu'elles enlèvent peu à peu, elles provoquent le glissement de masses énormes de rochers qui, comme en 1806, dans la vallée du Goldau en Suisse, viennent écraser les villages, combler les fonds et barrer les rivières pour les transformer en lacs (lac Lowers). C'estjournellement aussi que d'énormes masses de falaises, battues par les flots et détrempées par les pluies, s'écroulent et se dispersent dans les mers.

§ 3. LES GRANDES CHAINES DE MONTAGNES :

Suite d'accidents physiques qui forment une ligne continue.

DIRECTION DES CHAINES : Autrefois, en considérant les montagnes comme

formant le squelette ou la charpente du globe, on attribuait aux chaînes principales des proportions exagérées, soit en soudant à la file des chaînes bien distinctes, soit en leur accordant des ramifications comparables à celles des fleuves avec leurs affluents, ou même à celles des nervures d'une feuille.

Au siècle dernier, Buache avait imaginé les montagnes circonscrivant partout la "ceinture" des bassins de mers et de fleuves; il prolongeait même sous les flots de l'Océan des chaînes fictives: de là, sur les cartes, ces chaînes ininterrompues dessinées sous forme de "chenilles ou d'arêtes de poisson".

En réalité, la nature ne s'accommode pas de ces arrangements systématiques. L'ossature et la masse des continents sont constituées par les plaines et par les plateaux, plus ou moins coupés de vallées et au-dessus desquels les montagnes dessinent leurs arêtes comme par exception à l'horizontalité générale des surfaces.

Les géologues considèrent comme chaque continent comme formé de plusieurs compartiments juxtaposés, d'époque et de formation diverses, mais à fond plat, le centre ayant parfois fléchi, tandis que les bords se sont relevés en bourrelets montagneux. Tels sont les régions des Alpes, des Carpathes, les plateaux d'Espagne et de Bohême, etc.. - Mais il n'y a pas de rapport essentiel de continuité entre les Pyrénées et les Alpes, pas plus qu'entre les Alpes et le plateau Scandinave, entre le Caucase et l'Oural, L'Hymalaya et le Dékan; ce sont des individualités distinctes, séparées par des dépressions plus ou moins vastes.

LES CHAINES TRANSCONTINENTALES : Ces réserves faites, il convient toutefois de considérer des directions générales, des alignements plus ou moins interrompus de chaînes, de massifs ou de hauts plateaux, soit à travers les continents, soit autour des bassins océaniques,là où il y a lieu.

§ 4. ASPECT ET ROLE DES MONTAGNES.

ASPECT DES MONTAGNES : Le mot de montagne évoque l'idée d'une saillie brusque, à pentes raides, mais cet effet est plus sensible lorsque, de la plaine, nous voyons la montagne se dressant à l'horizon comme une muraille.

Les parties essentielles d'une montagne sont : le sommet, partie

la plus élevée, dont la cime est le point culminant, les flancs ou versants, qui en marquent les pentes générales, et le pied ou la base, dont l'étendue est toujours beaucoup plus considérable que la hauteur verticale.

Sous le rapport du relief surtout, la nature est prodigue de formes, et, faute de termes propres, la langage les exprime par des phrases descriptives, ou des qualificatifs ajoutés aux noms de collines et de montagnes. En eux-même ces deux termes n'ont rien d'absolu, car dans les pays de plaines, une colline de 100 ou 200 mètres est considérée comme une montagne, tandis que dans les régions hautes, comme en Suisse, elle n'attirerait même pas l'attention. - Vus du haut des Alpes ou du mont Pilate (2200 m) le Jura lui-même (1700m) et les collines de la Suisse du Nord apparaissent comme une plaine ondulée.

On est convenu, toutefois, de considérer comme collines ou petites montagnes les élévations qui ont moins de 600 mètres d'altitude; comme montagnes moyennes, celles de 600 à 2000 ou 3000 mètres, et comme hautes montagnes, celles qui dépassent 3000 mètres.
La colline (en latin collis) est en général un diminutif de la montagne, et désigne une montée quelconque. - Il est des collines de toute formation : granitiques, comme en Bretagne, calcaires, comme sur les bords de la Lesse, crétacées, limoneuses, comme dans le Hainaut, sablonneuses, comme dans le Hageland et comme sont aussi les dunes du littoral. Les éboulis et les amas morainiques forment des collines au pied des Alpes et dans les vallées de la Suisse.

Les véritables montagnes, telles que les Alpes, forment des groupes, des CHAINES ou des massifs rocheux, dont l'étendue est considérable, et dont la hauteur équivaut 30 à 70 fois celles de nos clochers les plus élevés. On ne les franchit qu'avec les plus grandes difficultés, par des routes ou des sentiers qui suivent les ravins, les gorges, les défilés, et qui traversent les cols ou parties les moins élevées de la crête ou ligne de faîte. Leurs croupes et leurs sommets sont couverts de glaciers ou grands amas de neige, dont la fonte, en été, alimente abondamment les sources des fleuves.

Le massif montagneux est démembré en chaînons ou contre-forts séparés par de profondes crevasses qui sont les vallons, les ravins, au fond desquels se rassemblent les eaux courantes. Les flancs de la

montagne, ses versants, sont en pentes plus ou moins raides et escarpées. Les parties élevées sont çà et là boisées, ou couvertes de pâturages sur lesquels on conduit les troupeaux au printemps; souvent elles sont rocheuses, nues, improductives et inhabitées.

Les cols, ou passages, se trouvent généralement aux deux tiers de la hauteur moyenne des sommets. Cependant, à l'inverse des sommets, les cols sont plus élevés (3000 m.) dans les Pyrénées centrales que dans les Alpes (2500 m.), ce qui rend les premières plus difficiles à franchir. Le Caucase, l'Himalaya et les grandes chaînes de l'Asie centrale sont dans le cas des Pyrénées.

UTILITE DES MONTAGNES : Les montagnes et le relief du sol ont une importance considérable dans l'économie générale du globe.

1° Les hautes montagnes provoquent, par le froid qui y règne, la condensation des vapeurs atmosphériques, la formation des nuages et la chute des pluies abondantes, qui alimentent les fleuves, ou celle des neiges, qui s'amassent en glaciers.

2° Le relief du sol, par l'inégalité des niveaux, donne la pente nécessaire à l'écoulement des eaux continentales vers la Mer, pente sans laquelle les plaines se transformeraient bientôt en marais insalubres.

3° Les montagnes concourent à la formation des vents par l'échange de l'air froid et plus lourd des hauteurs avec l'air plus chaud et plus léger de la vallée ou de la plaine.

4° Les montagnes rapprochent souvent les divers climats du globe en une même contrée. - Dans les Alpes, par exemple; les sommets sont le siège de frimas éternels, comme les régions polaires, tandis que leurs flancs se couvrent de forêts de conifères, comme les plaines septentrionales de la Russie, et qu'à leurs pieds s'étalent les riches cultures des contrées chaudes. Les climats et les productions végétales sont ainsi étagés sur les versants des montagnes dans l'ordre même qu'on les rencontrerait en se dirigeant du pôle à l'équateur.

5° Les fractures des montagnes mettent à jour les roches dont elles se composent et permettent plus commodément l'exploitation des pierres à bâtir, des marbres, des filons ou gîtes métallifères qui, dans les plaines, sont enfouies souvent à des profondeurs de centaines ou de milliers de mètres.

6° Au point de vue social, les montagnes isolent la population d'un pays de celle des pays voisins, laissant à chacune ses moeurs, son langage, sa civilisation spéciale. La vie y est simple et sobre, et à la force physique se joint la force morale, se traduisant surtout par le sentiment très développé de l'indépendance.

7° Enfin les montagnes sont pour les Etats, tels que la France, la Suisse, l'Italie, un rempart naturel de premier ordre contre les ennemis du dehors (avant l'aviation et les satellites).

§ 5. NEIGES PERPETUELLES.

NEIGES : La chute de l'eau atmosphérique à l'état de neige dépend de la température, et ses limites sont marquées, en général, par la latitude combinée avec l'altitude. Il neige en hiver seulement dans les régions basses des zones tempérées, et en toutes saisons sur les sommets des montagnes et dans les régions polaires, où se forment les neiges perpétuelles et les glaciers.

En LATITUDE : la limite méridionale de la chute des neiges en hiver, dans l'hémisphère nord, suit le 35e parallèle en descendant jusqu'au 20e en Chine et dans le Mexique.

En ALTITUDE : sur les montagnes, la limite inférieure des neiges perpétuelles descend au niveau de la mer dans le Groenland, le Spitzberg et les terres arctiques; elle s'élève à 600 m. au cap Nord, à 1500 m. en Norvège, à 2700 m. (côté sud) et 3000 m.(côté nord) dans les Alpes, à 3800 m. dans les montagnes Rocheuses, à 4300 m. au Mexique, à 5000 m. dans les Andes et l'Himalaya, pour redescendre ensuite à 1000 mètres au détroit de Magellan, et à 0 m. en Géorgie australe.

Sur les sommets, la neige tombe, non en flocons cotonneux, mais cristallisée en aiguilles séches et très fines; elles est po udreuse, et le moindre vent l'enlève des crêtes supérieures pour l'accumuler dans les vallons et les ravins. Là, le soleil ou les eaux de dégel fondent légèrement les cristaux de neige, aui, sous l'action du regel, s'agglomèrent en grains : c'est le névé, état intermédiaire entre la neige et la glace. Les NEVES couvrent de vastes espaces sur les plateaux de Scandinavie, même dans les Pyrénées, et jusqué sur les hauts pics de l'Afrique Centrale, sans former de glaciers proprement dits, mais bien des champs de neige.

A SUIVRE.....

LE SPECIALISTE DU BEAU VETEMENT

AU LYS D'OR

37, CHAUSSÉE DE LODELINSART

GILLY

Tél. Charleroi 32.08.97

habille le BABY

la FILLETTE

le GARÇONNET

la JEUNE FILLE

TIMBRES VALOIS

RAMMELOO H.

Garage du Marabout

43, Rue Wautelet **GILLY**

Téléphone 32.74.76

Réparations - Entretien de TOUS VÉHICULES

Vente Voitures d'Occasion

Garantie Pièces et Main-d'Oeuvre

Dépanneuse libre JOUR et NUIT

LE MAITRE-CARRELEUR

J.-C. BOIGELOT

vous propose ses spécialités :

Cheminées Rustiques et Modernes

Revêtements Muraux et de Sol en :

Quartzite de Norvège

Schiste de Rimogne

» des Ardennes

» Serpentino,

Calcaire du Jura, etc...

21, Rue des Prairies **TAMINES**

Téléphone : 77.27.21

CADEAUX DE BON GOUT ET CHOIX UNIQUE

MAISON FRERE

45, RUE DE LA VALLÉE — CHATELINEAU

CRISTAUX DE PREMIÈRE QUALITÉ ET D'ORIGINE
PORCELAINES ITALIENNES CAPODIMONTES
LE PLUS BEAU CHOIX EN LUSTRERIE

LAMPADAIRES, LAMPES A PIED, GLACES, PORTE-MANTEAUX

Consoles de tous styles — *Grès unique signé :* **GUERIN**

PLACEMENT GRATUIT

AMPLIFICATION SONORES POUR FÊTES

DÉPANNAGE DE TOUS LES APPAREILS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRO-MÉNAGERS

VENEZ NOUS VISITER : UN RENSEIGNEMENT NE COUTE RIEN — *COMPAREZ NOS PRIX*

TÉLÉPHONE : 38.29.37 — **TIMBRES VALOIS**

La Grande Boulangerie et Pâtisserie de

L'Union des Coopérateurs

Chaussée de Lodelinsart — **GILLY**

Téléph. : 31.28.81 - 32.62.29

La Boulangerie la plus moderne du pays
Des avantages sociaux incomparables
Ristourne de 0,20f. au pain - Caisse de secours aux malades
Cadeaux : Naissances, Communions, Noces d'or

PROPRETÉ
CÉLÉRITÉ
RÉGULARITÉ

ETES-VOUS PARMI LES 35.000 CLIENTS ?